

C NOËL NUIT LUC 02, 01-14 (5)

Chimay : 24.12.2024

Frères et sœurs, chaque année, nous nous retrouvons dans la joie pour fêter Noël. Dans les églises, les fidèles se rassemblent plus nombreux que d'habitude. En effet, Noël est une grande fête. Et les chants, la musique et les décorations autour de la crèche respirent un air de fête. Dans nos maisons, la présence de parents et amis montre que nous voulons partager notre joie. Malgré les soucis et les inquiétudes de la vie actuelle, nous faisons tout notre possible pour que Noël apporte du bonheur à ceux que nous aimons, en particulier les enfants.

En venant ici dans cette église, nous entendons une bonne nouvelle : Celui dont nous fêtons la naissance aujourd'hui accueille tous ceux et celles qui viennent à lui. Comme les bergers la nuit de Noël, nous avons quitté nos occupations pour venir jusqu'à la crèche. À travers ce petit enfant qui vient de naître, c'est Dieu lui-même qui se rend visible ; c'est Dieu qui vient habiter notre terre. Le Dieu lointain que les hommes cherchaient à tâtons se fait tout proche. C'est ce Dieu que nous accueillons en Jésus Christ. Comme les bergers, nous sommes invités à entrer dans le silence pour contempler Dieu lui-même sur les genoux d'une femme appelée Marie. Dieu n'est pas quelque part au-dessus de nous. Il n'est pas ailleurs. Il est « Emmanuel » ce qui signifie « Dieu avec nous » (Mt 1,23).

L'histoire d'un enfant commence toujours avant sa naissance. Jésus est le fils de Marie, les villageois de Nazareth le savent bien. Pourtant, plus tard, ils s'étonneront : « D'où lui vient cette sagesse ? » (Mt 13,54). C'est que l'identité de Jésus déborde l'histoire. Luc et Matthieu commencent leur Évangile par de longues généalogies. Jésus est fils d'Abraham, fils de David.. « Il a parlé par les prophètes », renchérit l'épître aux Hébreux (1,1).

Avec son Prologue, Saint Jean nous exhorte à lever les yeux plus loin, plus haut. Le véritable secret de Noël ne se découvre pas d'abord en explorant le passé, mais en sondant la profondeur même du mystère de Dieu. « Avant qu'Abraham fût, Je Suis », dira Jésus (Jn 8,58). « Dieu né de Dieu, lumière née de la lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu », confessons-nous. *Et incarnatus est*. Noël est bien plus qu'une histoire poétique. En ce bébé emmaillotté, nous adorons le Créateur au commencement du monde : « Par lui, tout a été fait ». « Dieu, personne ne l'a jamais vu », dit encore saint Jean (1,8), il se donne à voir couché dans une mangeoire.

Qui a vu Jésus nouveau-né voit le Père dans son éternité. À ce signe nous reconnaissons Dieu dans son éternelle enfance, le Très-Haut dans

le Très-Bas. « Oui, tu es grand, disait Mgr Claverie, ancien évêque d'Oran, assassiné le 1^{er} août 1996, mais tu t'es fait petit ». Ne restons pas bouche-bée. Avec l'oraison d'ouverture de ce jour, supplions : « Accorde-nous, Seigneur, d'être unis à la divinité de ton Fils qui a voulu prendre notre humanité ».

Noël, c'est aussi Jésus qui nous invite à travailler ensemble à la construction d'un monde plus juste et plus fraternel, un monde solidaire, un monde d'amour. L'important, ce n'est pas d'abord de changer les structures, même si elles en ont parfois bien besoin. Ce qui est premier c'est de changer nos cœurs, c'est de regarder ce monde avec le regard de Dieu qui est plein d'amour. Si nous avons bien compris cela, beaucoup de choses changeront.

Car ce Dieu que nous fêtons aujourd'hui est venu pour une mission bien précise. C'est lui-même qui nous le dit dans son Évangile : « Je suis la Lumière, du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres » (Jn 8,12). « Je suis le chemin... » (Jn 14,6) ou encore « Je suis la porte » (Jn 10,9). C'est cette image de la porte que nous allons retenir. En effet, le Christ est venu ouvrir la porte de la vraie Vie. En cette fête de Noël, pensons à tous ceux et celles à qui il a ouvert une porte.

Quand Jésus est né, il a ouvert la porte aux bergers. Ces bergers faisaient partie d'une catégorie vraiment méprisée. C'étaient des hommes rustres et pauvres qui n'avaient pas l'habitude de fréquenter les lieux de culte. Avec eux, c'est une annonce de la bonne nouvelle aux pauvres. Et cela, nous le retrouverons tout au long des évangiles. Cette annonce a commencé avec les bergers dès la naissance de Jésus. On peut dire qu'il est né en poussant la porte du mépris qui les entourait. Il l'a ouverte aux étrangers : les mages.

Tout au long de sa vie, Jésus a ouvert de nombreuses portes. Pensons à ceux et celles qui étaient accablés par la souffrance et la maladie, ceux et celles qui étaient enfermés et enfoncés dans leur culpabilité et leur péché. Il a ouvert la porte de la Lumière à Marie-Madeleine, à Zachée, à Matthieu, à la Samaritaine, à Bartimée, à l'aveugle-né et à bien d'autres qui étaient rejetés par la société des bien-pensants. Et lorsqu'il est mort sur la croix, Jésus a ouvert une autre porte, celle de la Vie au-delà de la mort au bon larron. Désormais la mort n'est plus une fin mais un passage vers une vie nouvelle. Jésus en est la porte.

Cette bonne nouvelle n'est pas seulement pour autrefois. Elle est pour tous les hommes de tous les temps et de tous les pays. Et elle continue à se réaliser aujourd'hui en 2024. Nous connaissons tous des témoignages d'hommes et de femmes qui ont redécouvert la foi. Il y a

eu dans leur vie un événement déclencheur, une rencontre, une lecture qui les a marqués, un rassemblement, un pèlerinage... Le Seigneur s'arrange toujours pour mettre sur notre route les personnes qu'il faut pour nous sortir de notre enfermement. Cet événement, c'est comme une porte qui s'est ouverte, une lumière nouvelle, une nouvelle manière de regarder la vie. Vous connaissez sans doute le proverbe : « Lorsqu'une porte se ferme, c'est que Dieu en ouvre une autre ailleurs ».

Aujourd'hui, le Christ rejoint tous ceux et celles qui sont éprouvés par la souffrance, la maladie, le deuil, le chômage, les conflits familiaux... il ne va pas faire un miracle pour résoudre tous ces problèmes. Mais il va nous ouvrir la porte de l'espoir et du courage pour chercher encore. Notre Dieu est un compagnon qui marche avec nous. Parfois même, il nous porte. Et ce qui est extraordinaire c'est que nous pouvons toujours le rejoindre dans la prière. Il est toujours là pour nous aider et nous encourager à pousser des portes entrouvertes.

Nous vivons dans un monde enfermé à double tours, enfermé dans les murs de l'égoïsme, de l'indifférence, du racisme, de la rancune. Mais Noël nous apporte un message d'espérance offert à tous. Nous accueillons dans la joie la visite de Dieu. Elle est pour nous. Accueillons son message d'espérance. Laissons-le nous ouvrir une porte. Nous ne le regretterons pas. C'est à ce prix que nous pourrions vivre un bon Noël.